

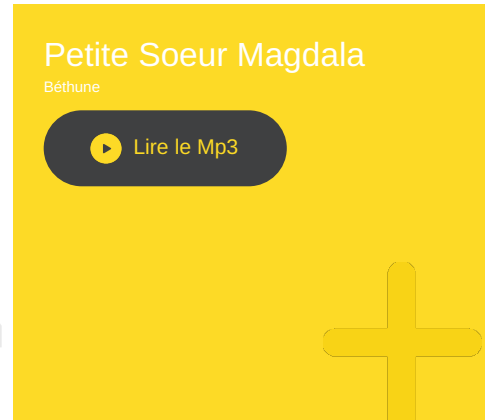


La quatrième place



Le Seigneur apparut à Abraham au Chêne de Mambré [...]. Ayant levé les yeux, voilà qu'il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui.

Genèse 18, 1-2



En quête du « pain de ce jour », nous sonnons aux interphones : « Nous sommes trois religieuses, pourriez-vous nous donner quelque chose à manger pour notre repas de midi ? » Il y a des silences, des refus... et brusquement : « Montez ! Je suis au quatrième. » Un homme nous invite à prendre place sur le canapé et nous sert trois assiettes chaudes : « Je vis seul, mais j'aime cuisiner, et aujourd'hui, c'est providentiel, j'ai cuisiné pour quatre ! » Puis il s'assoit en face de nous. Incroyant, il a décidé il y a six mois d'arrêter son travail pour se mettre en quête du vrai sens de la vie.

Comment en sommes-nous venus à parler de la Sainte Trinité ? Nous voilà lui décrivant l'icône de la Trinité écrite par le moine russe Andréï Roublev au XVe siècle. Comment ce moine avait légué à l'humanité une icône où le monde de Dieu se lève sur une terre de sang et de larmes comme une victoire de la miséricorde sur le mal.

L'homme écoute, puis tend la main vers les trois petites sœurs : « Vous aussi, vous êtes trois... » Nous sourions. L'une de nous ajoute : « Ils ne sont pas seulement trois sur cette icône, il y a une quatrième place vide face à eux, ils attendent leur hôte... » L'homme jette un coup d'œil sur la table basse entre lui et nous. De nouveau, il regarde les trois petites sœurs, et, d'une voix calme, conclut : « Alors, le tableau est là. »

Quelle grâce de pouvoir reconnaître et contempler la visitation de Dieu cachée dans nos frères humains ; et quelle joie de savoir que nous avons notre place au cœur de la Sainte Trinité !